

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

CONSIGNES DE CORRECTION

DIDEROT

Question 1 : Pourquoi, selon vous, Denis DIDEROT a-t-il choisi de faire voyager Jacques et son maître ? Vous répondrez en vous appuyant sur votre lecture de *Jacques le Fataliste et son maître* de Denis DIDEROT.

Ce qu'on attend, sans exhaustivité :

- Le voyage est l'occasion de péripéties: intérêt dramatique (par exemple, vol de la bourse, de la montre, du cheval, rencontres du corbillard, scène avec les brigands...)
- Le voyage est l'occasion de rencontres :
 - o par exemple, différents milieux sociaux : paysans, aubergistes, chirurgiens, bourreaux, aristocrates, soldats, religieux....
 - o Portraits d'individus : l'hôte et son compère, l'hôtesse du Grand Cerf, le marquis des Arcis, Richard, Desglands.
- Le voyage est l'occasion de conversations :
 - o plaisir de dialoguer (Jacques et son maître)
 - o plaisir d'écouter des histoires (récits insérés)
- Le voyage est l'occasion de mettre en scène les relations entre maître et valet
 - o par exemple, le maître a besoin de sa montre, de sa tabatière et de Jacques
 - o Jacques a besoin de son maître : celui-ci manifeste sa sollicitude pour Jacques en le veillant lors de sa chute.

Ce qu'on valorise (l'un ou l'autre de ces éléments) :

- La mise en évidence des particularités du voyage dans le roman, par exemple :
 - o incipit : « D'où venaient-ils ? Où allaient-ils ? »
 - o excipit : absence de fin, trois dénouements.
 - o faux intérêt dramatique, fausses péripéties (les brigands n'attaquent pas, le corbillard ne contient peut-être pas de mort)
 - o pas de descriptions pittoresques.
- Une interrogation sur le sens du voyage : portée philosophique (liens entre voyage, fatalisme et liberté).
- Toute copie qui évoquera le voyage comme une aventure intellectuelle chez le lecteur.
- Toute copie qui renvoie à la tradition picaresque.

Ce qu'on pénalise :

Un développement purement narratif des différentes étapes du voyage.

Question 2 : En quoi le roman de Denis DIDEROT, *Jacques le Fataliste et son maître*, joue-t-il avec les attentes du lecteur ?

Ce qu'on attend, sans exhaustivité :

- une explicitation par l'élève de ses attentes habituelles par exemple :
 - o mise en relation du titre et de l'histoire ; à première vue, une attente satisfaite : Jacques est fataliste : il a un maître. Mais est-ce l'essentiel ?
 - o une histoire que l'on peut somme toute résumer. Certes on nous raconte l'histoire des amours de Jacques. Mais qu'en retient-on ?

- une mise en évidence des attentes déjouées du roman par exemple :
 - o un incipit qui interroge sans donner de réponse et remet en question le statut du personnage, les relations entre le maître et le valet « rencontré par hasard » et le statut du roman
 - o interrogation sur la construction du roman : jeu qui vise à créer chez le lecteur une incertitude
 - par rapport à la hiérarchie des personnages (qui est le maître ? qui est le valet ?)
 - par rapport à la hiérarchie des récits (pluralité des narrateurs et des récits)
 - par rapport à la hiérarchie des thèmes (est-ce l'histoire des amours de Jacques ? est-ce une réflexion sur la société de son temps ? est-ce une réflexion sur le fatalisme ?...)
 - sur le statut du romancier et du lecteur (plusieurs fins sont proposées au choix du lecteur)

- un jeu sur les attentes déçues qui vise à relancer le désir de poursuivre la lecture, à créer de nouvelles attentes
 - o les interruptions nous font toujours attendre la suite
 - o les interruptions du narrateur qui interpelle le lecteur que nous sommes sollicitent constamment notre activité et de nouvelles attentes

Ce qu'on valorise, l'un ou l'autre de ces éléments :

- Toute copie qui approfondira l'idée que c'est en jouant des attentes du lecteur qu'il en crée un nouveau en l'invitant à faire preuve d'esprit critique (par exemple en se détachant
 - o des clichés romanesques
 - o des préjugés moraux, sociaux...

- Toute copie qui mettra en évidence que le jeu de Diderot sur les attentes n'est pas une manifestation de désinvolture (il a mis vingt ans pour écrire ce roman) mais le résultat d'une véritable réflexion sur le travail de l'écriture romanesque, travail qu'il cherche à dévoiler au lecteur.

- Toute copie qui évoquera que Diderot peut être considéré comme précurseur de la modernité romanesque

Ce qu'on pénalise :

Un développement général sur le roman, sans allusion précise au texte.

BONNEFOY

Question 1 : Dans votre lecture du recueil d'Yves BONNEFOY, *Les Planches courbes*, quelles relations établissez-vous entre la section « Les planches courbes » et les deux autres sections étudiées : « Dans le leurre des mots » et « La maison natale » ?

Ce qu'on attend sans exhaustivité :

- réflexion sur le titre commun du recueil et de sa dernière section
- reprise du motif des « planches courbes », de la barque
- reprise du thème de l'eau, de la traversée
- importance de la présence de l'enfant
- importance de la figure paternelle
- évocation de la différence formelle (conte, prose, vers ...)

Ce qu'on valorise : l'un ou l'autre de ces éléments :

1. prise en compte de la dimension allégorique de cette section
2. réflexion sur le langage et la forme poétique
 - « oublier les mots » ?
 - simplicité de la forme choisie, en rupture avec « Le Leurre des mots »
 - réflexion sur le sens étymologique d' « enfant »

une traversée des grandes questions du recueil :

- voyage vers l'enfance perdue
- coexistence de l'absence et de la présence
- union des contraires (enfant et géant, enfant et Charon, immersion dans les étoiles)

Ce qu'on pénalise

Développement essentiellement narratif ne comportant que de maigres allusions à d'autres sections.

Question 2 : En quoi la poésie d'Yves BONNEFOY est-elle une quête ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur votre lecture des trois sections au programme des *Planches courbes*.

Ce qu'on attend, sans exhaustivité :

- Le thème du voyage, de la navigation comme image de la quête.
- Les objets de la quête :
 - o l'enfance, le passé
 - o un lieu habitable : l'autre rive, qui se décline sous différentes formes (une île pour Ulysse, « la maison natale », la rive du fleuve que l'enfant veut franchir, « une terre », « les montagnes »...)

- Les figures associées à la quête :
 - o les personnages qui cherchent (Cérès, l'enfant dans « Les planches courbes » qui cherche un père, le sens des mots...)
 - o Ulysse comme figure du voyageur
 - o le passeur

- La quête d'un langage poétique
 - o perceptible dans les titres choisis (« Dans le leurre des mots »...)
 - o le doute est traduit stylistiquement par les interrogations, négations et modalisations (« il me semble » p 77, « est-ce possible », « on ne sait... » p 73, p 74)

Ce qu'on valorise, l'un ou l'autre de ces éléments :

- Toute mise en relation entre l'objet de la quête et le langage poétique

- Toute copie soulignant la tension entre la fragilité de la quête (persistance du doute) et l'éternel espoir qui la relance (la fin dans « Dans le leurre des mots », p 80, la présence d'anaphores comme « Je m'éveillai »...)

- Une quête poétique qui se manifeste dans la diversité des genres (autobiographie, parabole, conte, fable...) et la coexistence dans un même recueil de la prose et des vers ; l'exploration des ressources de la prosodie (vers impairs, enjambements...)

Ce qu'on pénalise :

Toute copie qui se limitera à un inventaire de thèmes sans aborder la dimension poétique.